

Exp.: **La Coop'**
Rue de la Baume, 215
4100 Seraing

04 336 88 77

coop@bautista.be

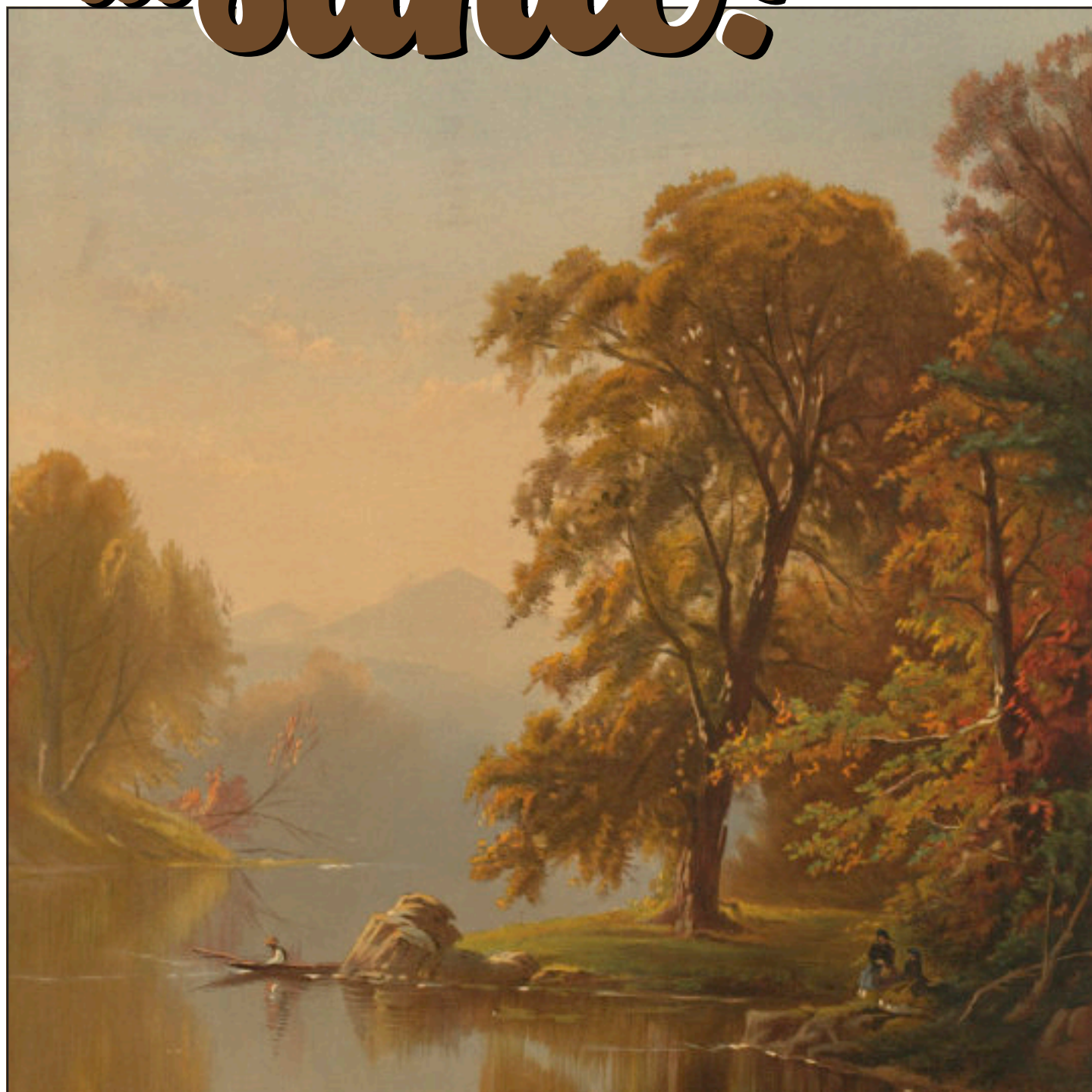


Liège X – P 401015

Tant qu'en a la santé!

Trimestriel

Octobre - Novembre - Décembre 2026



Le journal de **La Coop'**, en partenariat avec l'équipe de la Maison Médicale Bautista Van Schouwen

Éditrice responsable : Cécile Delebecq

Édito

CÉCILE DELEBECQ ACCUEILLANTE À BVS
THIBAUT MOYERSON MÉDECIN À BVS

La santé se décline d'autant de manières différentes que nous sommes d'individus. Une même maladie ne sera pas vécue de la même façon d'un individu à l'autre. Un même médicament n'aura pas les mêmes effets sur un individu ou sur un autre. Même s'il existe une base commune à toutes et tous.

Alors qu'en est-il de l'art? Quel est l'impact de l'art sur la santé? L'art pourrait-il aider à guérir? Ce sont les questions auxquelles nous avons essayé de répondre dans ce dernier numéro de « Tant qu'on a la santé! » pour l'année 2026.

L'art, tout comme la maladie/la santé peut nous toucher, réveiller en nous des émotions, nous faire réfléchir à nos conditions de vie en tant que spectateur. En tant que producteur, l'art devient un chemin d'expression qui permet de partager à soi et aux autres ce que nous traversons: une joie, une peine, une douleur, une souffrance, une émotion, un point de vue. Tout comme Frida Kahlo qui utilise la peinture comme exutoire à sa souffrance physique et qui lui permet de remettre une image sur son corps mutilé.

Ou comme D-Lice, autrice-compositrice-interprète qui partage par sa musique des émotions à fleur de peau, cherchant toujours à trouver le petit bout de lumière dans l'obscurité.

L'art peut prendre différentes formes que ce soit au travers de la peinture, de l'écriture, de la musique, de la danse, de la parole, du théâtre et bien d'autres, presque autant qu'il y a d'individus!

La culture est un droit, préservons l'accessibilité de toutes et tous.

L'art est un don que chacun·e porte en soi de manières aussi différentes qu'il y a d'individus.

Nous voilà au début de l'automne, les jours qui raccourcissent, le froid qui s'installe, les rhumes et j'en passe. L'occasion de se recentrer, de cocooner et de, pourquoi pas, se mettre à écrire, dessiner, peindre, chanter, danser...

Image de couverture : **Autumn**, par Alfred Thompson Bricher.
Collection des Bibliothèques Publiques de Boston.



PHOTO : PAINT BRUSHES PAR CHRIS HAWES

Pensées

SÉLECTIONNÉES PAR
MARYSE SCHRYNEN MEMBRE DE LA COOP'

Un jour viendra (D-Lice)

Quand t'as l'impression que tout s'écroule autour de toi,
Que seul.e tu dois faire face mais tu n'y arrives pas
Dis-toi seulement que ça ne durera pas,
Que là maintenant c'est plus fort que toi

Et qu'un jour viendra où tout ça sera derrière toi.

Seulement face à tes problèmes, face à l'injustice
Tu crois encore que c'est à toi de tout porter, de tout
endosser

Et seul.e, tu t'effondres, tu te noies dans tes pensées
Qui tourbillonnent jusqu'à tout exploser.

Humilité quand tu accepteras de les partager,
Plus léger.e quand tu te seras délesté de ce poids trop
lourd à porter

Soulagé.e quand enfin tu me tendras la main.

Soulagé.e quand enfin tu me prendras la main.

Et à deux, tout ira bien mieux

Et à trois, on ira plus loin

Et t'y crois ?

Moi je vois que....

Et à deux, tout ira bien mieux

Si t'y crois alors vas-y

Et à trois, on ira plus loin

Allez viens prends ma main

Et à deux, tout ira bien mieux

Seul on n'arrive à rien

Et à trois, on ira plus loin

Qu'est-ce que t'attends, prends ma main

Et à deux, tout ira bien mieux

Reste pas tout seul p*

Et à trois, on ira plus loin

A trois, à dix, à vingt, pourquoi pas...

Et à deux tout ira bien mieux

Et à trois on ira plus loin

Et à deux....

Tout ira bien mieux.



La santé, la médecine et les arts

ANDRÉ CRISMER MÉDECIN À BVS

« L'ange choisit le nom car il connaît le destin. »

(Proverbe éthiopien)

De nombreuses études ont démontré les effets positifs de l'activité physique sur la santé physique, sur la santé psychologique et même sur la santé intellectuelle (par exemple, l'activité physique diminue le risque de démence). En outre, une étude récente a démontré que les activités culturelles étaient bénéfiques pour la santé physique et mentale.

Il y a des années, Richard Smith, que j'adore, a écrit un éditorial dans le *British Medical Journal* intitulé : « dépenser (légèrement) moins dans la santé et plus dans les arts : la santé serait probablement améliorée ».

Le gouvernement anglais dépensait plus de 150 fois plus pour la santé que pour les arts. Et quand on proposait aux citoyens une augmentation d'impôts, 74% approuvaient si c'était pour consacrer l'argent à la santé contre 7 % si c'était pour dépenser dans la culture et les arts. François Laplantine, dans « *Anthropologie de la médecine* » écrivait déjà que la quête de santé avait remplacé la recherche du salut dans notre société.

La définition de la santé par l'OMS, qui n'a pas changé depuis 1946, un « état de bien-être complet physique, psychologique et social » est malheureuse. Je préfère une autre définition, de Richard Smith justement : « La santé est la capacité de réaliser ce qui compte le plus pour soi. » La santé n'a rien à voir avec la perfection, et si sa définition parfaite n'existe pas, la santé n'est-elle

pas quelque chose qui a à voir plus avec la spiritualité qu'avec la physiologie ? La santé, plus que l'absence de souffrance, n'est-elle pas d'abord la façon dont on réagit à la souffrance, dont on lui donne un sens ? Parfois, un patient en train de mourir paraît en bien meilleure santé qu'un plus jeune avec une vie sans sens ou sans projet.

Pour améliorer la santé, il ne faut pas chercher à faire les choses un peu plus vite ou à un coût un peu moindre, mais il faut chercher à faire les choses très différemment. D'où, vive la créativité et donc vive les arts !

La médecine prend en charge de plus en plus de problèmes, de la calvitie au décrochage scolaire, de l'impuissance à la violence, des problèmes d'inceste au vieillissement, de la fatigue au stress au travail...

Et pour que les soins de santé prennent en charge ces problèmes, on dépense de plus en plus d'argent. Et à quel point ne privent-ils pas les gens de trouver des solutions meilleures pour répondre à leurs problèmes ?

Richard Smith écrivait : « L'art ne résout pas les problèmes. Les livres ou les films peuvent vous permettre d'oublier temporairement votre douleur, mais les grands livres et les grands films (appelons-les « art ») finalement vous enseigneront quelque chose d'utile à propos de votre douleur. » Si la santé est la capacité de réagir aux événements de la vie, alors peut-être que l'art est plus puissant que tout ce que la médecine peut offrir...

« La douleur de l'être humain, disait Jonathan Franzen est que son corps fini contient un cerveau capable de concevoir l'infini et désireux d'être infini lui-même ». La mort est pour l'homme, le principal obstacle pour atteindre l'infini, contre lequel la médecine se bat. L'anthropologue Levy Strauss écrivait que la société occidentale fonctionnait comme si ses deux principaux objectifs étaient que chaque être humain consomme le plus d'énergie possible et que chaque être humain vive le plus longtemps possible : cet objectif étant une modalité du premier. On voit où cela conduit...

Alors, plutôt que de se lancer dans un combat perdu d'avance pour vaincre la mort, pourquoi ne pas se tourner vers l'art, qui nous permet d'atteindre l'infini, ici, aujourd'hui ?

Frida Kahlo : quand l'art permet de supporter la souffrance.

CÉCILE DELEBECQ
ACCUEILLANTE À BVS

Frida Kahlo, ce nom vous dit-il quelque chose ? Peintre mexicaine, les tableaux de Frida Kahlo sont pour la plupart des autoportraits, expression de sa douleur.

Frida a commencé à peindre à la suite d'un terrible accident de bus dont elle a été victime et qui l'a immobilisée pendant des mois. A l'aide d'un chevalet adapté et d'un miroir au plafond, elle s'est mise à peindre son propre reflet. Corps brisé, corsets médicaux, sont représentés dans ses peintures. Les titres de ses œuvres « La colonne brisée, Le cerf blessé » sont significatifs. La peinture lui a permis d'extérioriser ses souffrances physiques. A travers ses tableaux, elle brise le tabou sur le corps féminin et le handicap. Elle mélange le grave et le léger, notamment par un jeu de couleurs vives et des traits précis et harmonieux. La peinture lui a aussi permis d'échapper à l'ennui et de conserver la force de combattre. Elle est seule dans sa chambre, seule dans son lit, animée par le désir de se reconstruire, de recomposer son image. La mort reste fort présente dans ses peintures mais elle a choisi de vivre : « Je ne suis pas morte et j'ai une raison de vivre. Cette raison, c'est la peinture. »



IMAGE : AUTOportrait DÉDICACÉ AU DR. ELOESSER
PAR FRIDA KAHLO

« Toujours l'artiste nous précède »

CHRISTOPHE MORRONE PSYCHOLOGUE À BVS

Il arrive qu'une œuvre nous touche sans que nous sachions très bien pourquoi.

Un tableau, une photographie, un morceau de musique, un roman peuvent nous arrêter. Quelque chose nous plaît, nous dérange, nous émeut ou nous met mal à l'aise. Nous pouvons passer longtemps devant certaines œuvres sans rien éprouver de particulier, tandis que d'autres semblent soudain nous concerner intimement.

Le psychanalyste Jacques Lacan disait : « Toujours l'artiste nous précède ». Il voulait dire par là que l'artiste peut, par son œuvre, parvenir à faire sentir ou à montrer quelque chose de notre rapport au désir, à l'amour, à la souffrance ou au monde, bien avant que nous soyons capables de le mettre en mots ou d'en construire une théorie. Pour Lacan, il ne s'agit donc pas d'expliquer l'artiste par la psychologie. C'est parfois, au contraire, l'œuvre de l'artiste qui peut nous apprendre quelque chose sur nous-mêmes.

Cela invite aussi à une certaine prudence. Devant l'œuvre d'un artiste, il ne s'agit pas de chercher ce qui « n'allait pas chez lui ». Une peinture sombre ne nous donne pas le diagnostic de celui qui l'a peinte. Un roman violent ne nous révèle pas nécessairement la personnalité de son auteur. Réduire une œuvre à la psychologie de celui qui l'a créée risque même de nous faire passer à côté de ce qu'elle peut nous apprendre.

Prenons *Le Cri* d'Edvard Munch. Nous connaissons presque tous cette silhouette, les mains posées contre le visage, la bouche ouverte, dans un paysage qui semble lui-même se déformer. Pourquoi cette image est-elle devenue si célèbre ? Peut-être justement parce

qu'elle parvient à faire ressentir quelque chose qu'il est difficile de raconter. Nous n'entendons aucun cri et pourtant celui-ci semble remplir tout le tableau. L'angoisse n'y est pas expliquée. Elle est rendue presque visible.

D'autres œuvres jouent avec notre manière de regarder.

Dans *Les Ambassadeurs*, peint par Hans Holbein au XVI^e siècle, un étrange objet traverse le bas du tableau. Vu de face, il est presque impossible à identifier. Il faut se déplacer et regarder la toile de côté pour découvrir qu'il s'agit d'un crâne. Tout à coup, celui qui regardait tranquillement le tableau se trouve lui-même rappelé à sa condition humaine et à sa mortalité.

L'œuvre ne se contente donc plus d'être regardée. D'une certaine manière, elle nous regarde à son tour.



IMAGE : LES AMBASSEURS PAR HANS HOLBEIN

L'art contemporain produit parfois le même effet avec des objets beaucoup plus ordinaires. En 1998, l'artiste

britannique Tracey Emin expose son propre lit sous le titre *My Bed*. Il est défait, entouré de bouteilles, de vêtements, de journaux et de différents restes de la vie quotidienne.

Pourquoi mettre un lit dans un musée ? On peut bien sûr aimer ou détester cette œuvre. Mais elle pose une question intéressante. Quand une personne n'est plus présente dans une pièce, que reste-t-il d'elle ? Un lit défait, une tasse, un vêtement abandonné, quelques objets peuvent porter les traces d'une existence. Nous connaissons tous cette expérience : entrer dans la chambre de quelqu'un qui vient de partir et avoir pourtant l'impression que quelque chose de sa présence demeure. C'est peut-être aussi l'une des forces de l'art.

Il ne nous apporte pas toujours des réponses. Il ne cherche même pas nécessairement à nous faire du bien. Certaines œuvres nous apaisent, d'autres nous dérangent. Certaines embellissent le monde, d'autres nous obligent à regarder ce que nous préférerions peut-être éviter.

Mais elles peuvent donner une forme, une image ou un son à quelque chose que nous éprouvions sans parvenir à le dire. Et parfois, bien avant que nous trouvions les mots, l'artiste les avait déjà trouvés à sa manière.

Je terminerai par des mots d'Amélie Nothomb, entendus très récemment. Elle racontait avoir vu en rêve le mot « énonciation » et disait que, pour elle, écrire relevait d'un effort constant pour trouver, non pas le bon mot, mais le bon son.

Cette formule me semble dire quelque chose de très juste de la création artistique. L'artiste ne cherche pas nécessairement à expliquer, ni même à trouver le mot qui conviendrait le mieux à une idée déjà là. Il cherche parfois une forme, un rythme, une couleur, une phrase, un son qui fasse résonner quelque chose de l'expérience.

Peut-être est-ce aussi pour cela que l'art peut nous toucher avant même que nous sachions dire pourquoi ?



La maison médicale est partenaire de Article 27, une ASBL qui permet de rendre l'accès à la culture pour tous. Ce partenariat nous permet de vous proposer des sorties culturelles à 1.25€.

Cette année, nous sommes allés visiter l'exposition Doisneau au musée de la Boverie en mars.

En octobre nous proposons la visite de l'exposition « Cristal vivant » à la cristallerie du Val Saint Lambert.

En Novembre, Article 27, nous invite à la visite des coulisses de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) et à assister à une répétition.

Campagne de vaccination

RÉMI ROTSAERT INFIRMIER À BVS

L'automne, cette saison où la nature se pare de ses plus belles couleurs, où les sous-bois s'enflamment de rouges et d'oranges, et où, comme le chantait Yves Montand, « les feuilles mortes se ramassent à la pelle, les souvenirs et les regrets aussi... »

Mais si les souvenirs et les regrets peuvent attendre, les virus, eux, ne prennent pas de vacances !

Bonne nouvelle : la campagne de vaccination est lancée !

Pour qui ? Pour toutes les personnes à risque : les seniors, les femmes enceintes, les personnes atteintes de maladies chroniques et respiratoires, et tous ceux qui souhaitent se protéger et protéger leur entourage contre la grippe et le COVID-19.

Quand ? Du 15 octobre au 15 décembre.

Gratuité :

- **COVID-19** : le vaccin est entièrement gratuit, pour tout le monde, sans condition.
- **Grippe** : le vaccin est remboursé à partir de 65 ans et pour les groupes à risque (maladies chroniques, femmes enceintes, personnel soignant).

Se vacciner, c'est aussi un acte collectif. On ne se vaccine pas seulement pour soi. On se vaccine pour ne pas transmettre le virus à un parent fragile, un collègue immunodéprimé, un bébé fragile. On se vaccine aussi pour ne pas finir par encombrer des hôpitaux qui sont déjà en souffrance ! Moins de cas graves, c'est moins de pression sur des équipes qui n'ont plus de marge.

Où ?

- **À la Maison Médicale**, sur rendez-vous uniquement. Notre secteur Infirmier vous accueille du lundi au vendredi. Prenez rendez-vous à l'accueil ou par téléphone au 04 336 88 77.
- **En pharmacie**. Les vaccins contre la grippe et le COVID-19 y sont également disponibles. Si vous choisissez cette option, pensez à nous le communiquer, nous l'ajouterons à votre dossier. Un dossier bien tenu, c'est la source de bons soins futurs !



Rencontre avec Stanislas

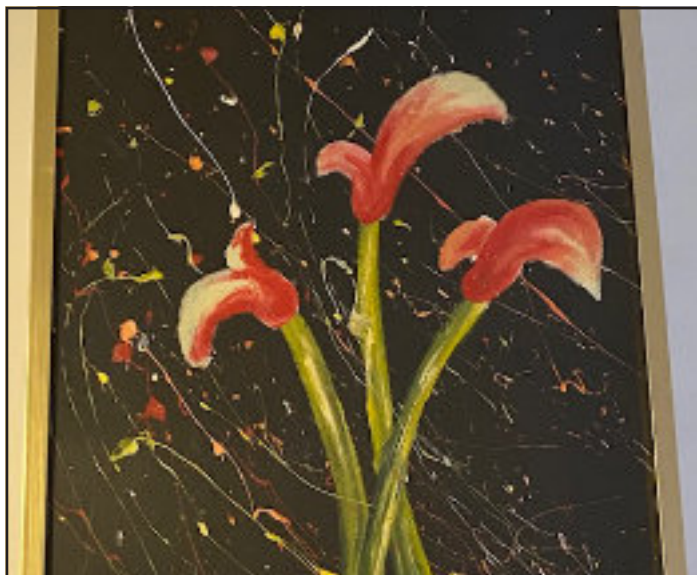
SUZANNE CHAUMONT MEMBRE DE LA COOP'

La porte s'ouvre sur une grande pièce aux murs blancs, quelques tableaux y sont accrochés. Des meubles aux couleurs pâles, une plante verte, une photo plus personnelle. Dans un coin discret, sur un chevalet, attend une toile encore vierge. L'ensemble est lumineux et harmonieux; Je suis chez Stanislas A. un des artistes ayant exposé à « Montmartre à Seraing »

Sans difficulté, la conversation s'engage qui doit donner à connaître davantage celui qui me reçoit.

Stanislas a commencé à dessiner dès l'école primaire, au Cameroun. L'institutrice, ayant remarqué ses dispositions, l'envoyait au tableau quand il s'agissait de réaliser une illustration. L'enfant devenu adulte a gardé le goût du dessin et l'a même développé. Arrivé en Belgique en 2021, il a déjà exposé, outre à la Maison médicale, au Centre culturel et au Val Saint Lambert.

C'est, dit-il, le pinceau à la main qu'il se sent le plus vivant, il peut se décharger de ses émotions, de ses frustrations et trouver ainsi l'apaisement quand les moments de la vie sont durs à traverser. Comme exemple, il commente une de ses toiles. Un jour, ses pensées moroses, il les a traduites par du noir étalé uniformément sur une toile. Ensuite sont revenus des



souvenirs heureux, alors au centre de la toile il a peint des fleurs et le noir s'est vu éclaboussé de couleurs gaies. La vie est un ensemble de pénible et de plaisant, la peinture lui permet de l'exprimer.

Au point de vue des outils employés, Stanislas utilise aussi bien des crayons d'épaisseur différente mais toujours d'excellente qualité, il recourt à l'acrylique qui sèche vite et qui permet ensuite de détailler au moyen de la peinture à l'huile. Les bics font aussi partie de son matériel.

Pour Stanislas la beauté ne se limite d'ailleurs pas aux œuvres d'art: cuisinier au Queen Mary, il apporte tous ses soins à la présentation des plats. N'est-ce pas les yeux qui se nourrissent d'abord?

Autre source d'apaisement pour l'artiste: les promenades en forêt, le bruit léger des feuilles, celui de l'eau qui glisse sur les pierres en douces cascades...

Quels sont ses projets? Continuer à dessiner, à peindre bien sûr et peut-être concrétiser une idée plus farfelue pour le prochain Montmartre: puisque l'art moderne permet de considérer comme une œuvre une banane attachée au mur par du papier adhésif¹, pourquoi pas s'amuser à fixer toutes sorte de fruits aux murs de BVS l'année prochaine.

Mais rassurez-vous, ce n'est qu'une manière de terminer en plaisantant une rencontre très intéressante et, c'est aussi important, fort agréable.

¹ Comedian est une œuvre réalisée par l'artiste italien Maurizio Cattelan en 2019. Elle présente une banane scotchée sur un mur blanc. En 2024, Comedian est estimée entre 1 et 1,5 million de dollars. Elle est mise en vente chez Sotheby's, à New York, le 20 novembre et achetée à 6,2 millions de dollars avec les frais.

Du côté de l'assiette

MARINE COSTER DIÉTÉTICIENNE À BVS

LE CALENDRIER DES FRUITS ET LÉGUMES DE SAISON

Octobre · Novembre · Décembre — Source : Manger Demain / BioWallonie / ApaQ-W

Octobre	Novembre	Décembre
FRUITS <i>En récolte</i> Châtaigne Framboise Melon Noisettes Noix Poire Pomme Prune	FRUITS <i>En conservation</i> Châtaigne Noisettes Noix Poire Pomme	FRUITS <i>En conservation</i> Châtaigne Noisettes Noix Poire Pomme
LÉGUMES <i>En récolte</i> Ail Aubergine Bette Betterave Brocoli Carotte Céleri Cerfeuil Champignon Chicorée Chou Courgette Cresson Épinard Fenouil Haricot Mâche Navet Panais Patate douce Poireau Poivron Potiron Radis Roquette Tomate Topinambour <i>En conservation</i> Oignon	LÉGUMES <i>En récolte</i> Ail Bette Betterave Brocoli Carotte Céleri Cerfeuil Champignon Chicorée Chou Cresson Échalote Épinard Fenouil Laitue Mâche Mizuna Navet Panais Patate douce Pleurote Poireau Radicchio Radis noir Roquette Topinambour <i>En conservation</i> Oignon Potiron Potimarron	LÉGUMES <i>En récolte</i> Céleri branche Cerfeuil Champignon Chicorée Chou de Bruxelles Chou frisé Chou vert Claytone de Cuba Échalote Épinard Mâche Panais Poireau Radicchio <i>En conservation</i> Ail Betterave rouge Carotte Céleri rave Chou blanc Chou rave Chou rouge Navet Oignon Potimarron

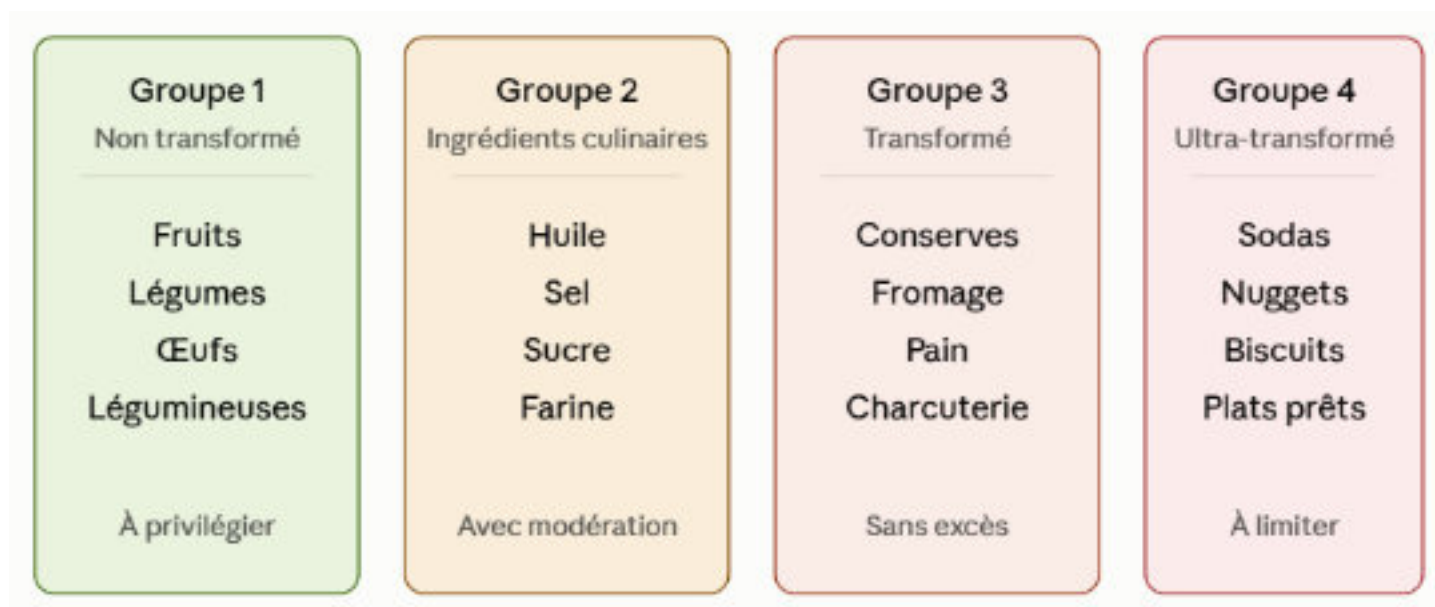
● Légume en récolte ● Fruit en récolte ● En conservation

Question Santé dans l'assiette: ce que personne ne vous dit sur les aliments ultra-transformés...

On en mange tous, presque sans s'en rendre compte. Et pourtant, la science s'intéresse de plus en plus à ces aliments, et ce qu'elle découvre va bien plus loin que le simple «trop de sucre» ou «trop de gras» qu'on entend partout! Curieux d'en savoir plus? On vous explique tout, simplement.

Alors, c'est quoi au juste? Un aliment ultra-transformé, c'est un produit qui a subi de nombreuses transformations industrielles et qui contient des ingrédients qu'on ne trouve jamais dans une cuisine maison: émulsifiants, arômes artificiels, huiles hydrogénées, amidons modifiés, colorants... Pas très appétissant quand on y pense!

Pour s'y repérer, les scientifiques ont créé une classification utilisée partout dans le monde, appelée



NOVA. Elle distingue quatre groupes d'aliments, du moins transformé au plus transformé, comme indiqué ci-dessus.

Et le plus surprenant: c'est la structure même de l'aliment qui change tout, pas seulement ce qu'il y a dedans. Deux aliments avec une composition nutritionnelle proche, mais un niveau de transformation différent, n'auront pas le même effet sur votre corps. Une compote industrielle, ce n'est tout simplement pas pareil qu'une pomme, même si les calories se ressemblent.

Alors, comment s'y retrouver et avancer, tout en douceur? Voici quelques pistes simples sans se ruiner :

- **Étiquette** : si la liste d'ingrédients contient des mots qu'on ne reconnaît pas dans une cuisine (E471, sirop de glucose-fructose, carraghénane...), c'est souvent un signe d'ultra-transformation! Plus la liste est courte, mieux c'est!
- **Indice NOVA** : bonne nouvelle, certains emballages affichent maintenant cet indice directement! Un repère facile et fiable à garder en tête lors de vos courses.
- **Budget** : les légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots) sont parmi les aliments les moins transformés, les moins chers et les plus nutritifs! Foncez, c'est tout bénéfice!
- **Réalisme** : personne ne mange «zéro ultra-transformé», et ce n'est pas le but! L'idée, c'est juste de remplacer un ou deux produits par semaine par quelque chose de plus simple, à votre rythme.
- **Fait maison** : un plat préparé chez vous avec des ingrédients simples, même basiques, reste toujours moins transformé qu'un plat tout prêt. Des pâtes avec une boîte de tomates pelées, c'est déjà un super pas en avant!



Le saviez-vous? L'atelier diabète évolue et devient l'atelier «Santé dans l'assiette»!

Parce que bien manger profite à chacun, notre atelier s'élargit. Que vous soyez

concerné.e par le diabète ou simplement curieux.se de découvrir et adopter de nouvelles habitudes, vous y êtes les bienvenu-es! Rendez-vous à l'accueil pour vous y inscrire!

montmartre était à Seraing

CÉCILE DELEBECQ ACCUEILLANTE À BVS

Cette année encore, la maison médicale et surtout les patients ont participé à l'exposition Montmartre à Seraing. Le thème était imposé: «Seraing, mon quartier». En plus des peintures en lien avec le thème et le village réalisé par l'atelier créatif, un groupe de balade photos s'est formé avec le groupe Molinay Nature. L'idée était de montrer qu'il y a du beau, du nostalgique, de l'historique, de la nature, de la solidarité à Seraing.

Nous avons arpenté les rues autour de la maison médicale deux après-midis de printemps pour prendre des photos du quartier. Après multiples sélections, les voici exposées avec une réflexion autour de ces photos. Qu'est-ce qu'elles réveillent chez nous, à quoi ça nous fait penser, un mot qui nous vient?

Sur place un petit atelier d'écriture pour laisser des mots sur l'exposition, des mots sur Seraing!

Le projet plait beaucoup et s'est exporté sur les murs du centre culturel de Seraing tout le mois de septembre. L'avez-vous vu?



Le Centre Culturel de Seraing

CÉCILE DELEBECQ ACCUEILLANTE À BVS

Connaissez-vous le Centre Culturel de Seraing ?

Pour nous c'est un partenaire avec qui nous entretenons des collaborations très riches et diversifiées. En effet, depuis des années nous collaborons avec une équipe proche de chez nous et toujours très active dans des projets culturels et citoyens.

Le centre culturel c'est :

- « Médiatisse ton quartier » avec Maxime, qui est venu nous interviewer dans la salle d'attente.
- Des spectacles pour lesquels nous pouvons avoir des tarifs réduits.
- Une casquette de Nourrir Seraing partenaire de « Happy soupe » (projet de soupe dans la salle d'attente l'année dernière) et des balades nature avec Natagora (qui a évolué vers le projet balade photo et notre participation à l'exposition « Seraing mon quartier »).
- Le parcours d'artistes : Montmartre à Seraing dans lequel nous nous investissons chaque année depuis 4 ans.
- Du prêt de matériel de sonorisation (comme lors de la scène ouverte de Montmartre à Seraing à la mémé).
- Le ciné club Sérésien avec sa programmation de films de plus en plus appréciés (programme disponible en salle d'attente) et chapeauté en partie par des patients de la maison médicale.

Le centre culturel c'est aussi et dernièrement, l'accueil de l'exposition « Seraing, mon quartier » exposée lors de Montmartre à Seraing et revue pour l'occasion : 30 mètres de mur, un vernissage, une aide au montage. L'occasion aussi de découvrir les ateliers qu'ils proposent au Château d'Ordange : céramique, peinture, écriture, dessin...

Plus d'infos sur leur site :

<https://www.centrecultureldeseraing.be/>

du Centre Culturel de Seraing
www.centrecultureldeseraing.be
Infos : 04/337 54 54

Du 9 au 30 septembre 2026

Expositions

« Abécédaire »
À l'origine :
projet 25-26 des Ateliers soutenu
du Château d'Ordange

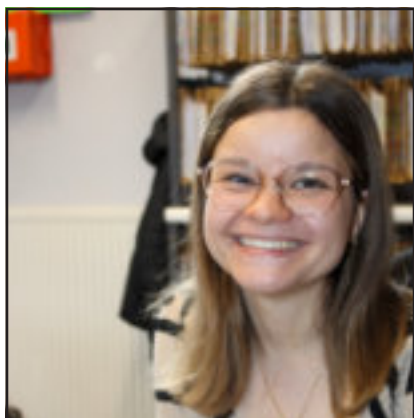
« Seraing, mon quartier »
Au re-de-changement :
par l'équipe et les habitants
de la Maison Médicale
Pauline Van Schuerbeek

Vernissage mercredi 9 septembre 2026 à 18h30
en présence des artistes

Exposition accessible du mardi au vendredi de 12h à 13h30 et de 13h30 à 17h
et pendant les autres de spectacles

Arrivées & départs

Après deux ans à la maison médicale, je vais m'envoler afin de terminer mon assistantat dans une autre maison médicale à Liège.



Au début de mon assistantat, je ne m'attendais pas à recevoir autant d'humanité au fil de mes consultations. Merci pour cela. Merci de m'avoir accordé votre

confiance, alors que j'étais un nouveau visage pour vous. Merci de m'avoir confié des morceaux de vos vies. Merci d'avoir parfois fait preuve de patience à mes débuts. Merci de m'avoir parfois ouvert la porte de votre logement. Merci pour votre gentillesse. Merci pour vos sourires et vos rires. Merci de m'avoir appris, un peu plus chaque jour à devenir médecin.

MARTHE FEREZ ASSISTANTE MÉDECIN À BVS

Je m'appelle Dikici Lütfiye et j'ai le plaisir de rejoindre la maison médicale BVS cette année en tant que médecin-assistante. Fraîchement diplômée, je débute avec enthousiasme cette nouvelle étape de mon parcours professionnel.

À l'écoute, attentive et curieuse, j'ai à cœur d'offrir une médecine humaine et bienveillante.



Je me réjouis de découvrir la vie du cabinet, de rencontrer mes nouveaux patients et de partager cette première expérience de médecin avec l'équipe de la maison médicale !

LÜTFIYE DIKICI ASSISTANTE MÉDECIN À BVS

Je m'appelle Kurt Kübra et je commence ma première année d'assistantat à partir du mois d'octobre. Après plusieurs années d'études en médecine, je suis aujourd'hui heureuse d'entamer cette nouvelle étape de



mon parcours professionnel en tant qu'assistante en médecine générale au sein de la Maison Médicale BVS. À travers cet assistantat, mon objectif est de continuer à apprendre,

tout en apportant mon énergie, ma disponibilité et ma bienveillance aux patients que j'aurai la chance d'accompagner. Cette nouvelle aventure professionnelle marque pour moi le début d'un parcours que j'espère riche en rencontres, en apprentissages et en expériences humaines.

KÜBRA KURT ASSISTANTE MÉDECIN À BVS



La Coop' asbl
Association de patients de la
Maison Médicale Bautista van Schouwen

VOUS INVITE!

A partir de cette rentrée, la Coop' vous concocte des activités pour se rencontrer, partager des idées, des souhaits et des projets.

Quand? Tous les deux mois, le troisième mardi du mois, jusqu'au mois de juin.

Pour cette première édition, nous réaliserons des lanternes en citrouille, et nous ferons de la soupe avec l'intérieur. Les enfants seront en vacances, ils sont évidemment les bienvenus!

Rendez-vous dans la salle d'attente de la Maison Médicale!

**Le 20/10
14h30**

VOUS AIMEZ VOTRE JOURNAL ?

Vous pouvez soutenir sa réalisation en devenant membre de

La Coop' asbl
Association de patients de la
Maison Médicale Bautista van Schouwen

Le montant de la cotisation est de 5€ *minimum* par ménage et par an à verser sur notre compte BE02652843750340 ou à régler en liquide à l'accueil de la Maison Médicale. N'oubliez pas de nous faire parvenir vos coordonnées, par exemple par mail à l'adresse coop@bautista.be pour que nous puissions vous tenir informé-es !

Vous pouvez également rejoindre notre équipe de patients actifs et vous impliquer dans nos actions ou nous en proposer de nouvelles. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

ÉVÈNEMENTS DES PROCHAINS MOIS à BVS

LA COOP EN SALLE D'ATTENTE

Les 3ème Mardis du mois

14h30

La coopérative des patients vous invite à participer à une activité autour d'un thème. En octobre ce sera potiron et lanterne.

ATELIER CRÉATIF UN JEUDI SUR 2

14h - 16h30

ATELIER CUISINE

UN MARDI SUR 2

09h - 12h

ATELIER SANTÉ DANS

L'ASSIETTE 1ER MARDI DU MOIS

10h - 12h

ACTIVITÉS SPORTIVES

BALADE PATIENTS/SOIGNANTS

le deuxième jeudi du mois 10h-12h

Peu importe votre niveau de forme physique, Rejoignez le groupe BVS balade pour des découvertes et du fun.

KINÉ COLLECTIVE

Programme de 6 séances, dates à définir

Rejoignez un groupe de kiné collective. "Mon dos en mouvement" adapté à vos besoins et à votre forme physique. Renseignements auprès du secteur Kiné ou de votre médecin.

Animé par les kinés de la mémé

D'AUTRES PROJETS À VENIR

**Sorties culturelles,
visites de musées, si
vous êtes intéressés,
contactez-nous**

Animé par l'équipe à la maison médicale

Infos et inscription à l'accueil
04.336.88.77